

# Tapenade et Pastagas 2011

Quelques souvenirs et principes de "Classssss" pour les petits nouveaux

L'arrivée dans le port des Oursinières marquée par le calme du port est au départ inquiétante : est-ce le point de rendez vous ? L'endroit est trop calme, le site paraît réservé pour quelques habitués : un promeneur avec son chien, un pêcheur sans doute amateur qui met à l'eau sa petite barcasse. Nous sommes en septembre, hors saison certes, mais le coin est d'une telle quiétude comparé à l'effervescence de la métropole avoisinante avec sa circulation à l'heure où les plus jeunes vont à l'école....

Peu à peu les régatiers déboulent de la colline, tranquilles, sans stress, et donnent l'impression qu'ils se sont quittés le week-end dernier. Les présentations sont trop nombreuses pour retenir tous les prénoms .... Un trombinoscope s'impose. Les préparatifs sont assez rapides grâce à l'aide spontanée de ceux qui sont déjà prêts à naviguer, associés aux petits conseils et astuces échangés (personne ne semble garder de précieux secrets ?).

La dégustation de la fameuse Aioli finit de nous planter dans ce décor du sud, après un apéritif dont le contenu est laissé au libre choix des participants en fonction de son entraînement, de ses ambitions de classement et sans doute des conditions climatiques. La mise en alerte des papilles gustatives a débuté et est entretenue par la classssss comme chacun le sait.

Belles risées, petites vagues, ciel azur... ça fait cliché, mais ce sont bien les conditions, et tout descriptif détaillé serait bien en dessous du ressenti pour tout naviguant ayant déjà bourlingué.

Ce qui marque est une faible intensité sonore autour de la ligne de départ. La VHF est branchée et évite d'avoir les yeux rivés sur le bateau comité... parfois on se croit plus dans un avion en attente des instructions pour le décollage. Les discussions entre les bateaux ne sont pas pour autant absentes et portent plus des histoires personnelles (difficile de tout saisir sans connaître le passif...) Impossible d'entendre : "tribord, au lof ou y'a pas d'eau à la bouée", c'est tabou dans la série.

Pour ceux qui pourraient avoir la frustration de ne pas avoir goûté aux particularités de la vie locale, il faut compter sur les conjointes, amis et enfants restés à terre pour bourlinguer en voiture et qui nous font un beau rendu du charme de telle bourgade, de ses traditions .... Et bien sûr des découvertes culinaires (la prochaine fois, merci de prévoir de ramener des échantillons... ou alors prévoir de ne pas en parler !). Pan Bagna versus Moules à la .... y'a pas photo, mais ne soyons pas trop difficiles.(diaporama à prévoir pour les soirées ... ?).

Une « belle » ambiance sur le bateau se retrouve inmanquablement lorsque l'équipage se connaît déjà que trop bien (ici un père et son fils, un couple, là deux frères...) Il semble que malgré l'ambiance bon enfant, les comportements humains sont toujours là pour pimenter le contenu des journées. Ce n'est pas le propos de pointer tel ou tel excès, au contraire ; les quelques situations sont rapidement tournées en dérision, le flegme reprend le dessus.

A noter que si le calme sonore relatif de certain équipage émerge, c'est souvent grâce à une connaissance réciproque moins ancienne de chacun de ses membres, et également quelques petits arrangements tel que mettre à disposition rapide les cigarettes et le "briquet qui ne s'allume jamais quand on veut", histoire de faire baisser la tension ressentie par le barreur.

**Revenons à la Nav.** Si un équipier vous fait faux bond, le long briefing du soir autour de la table (briefing n'est peut être pas le terme adapté) permet de recomposer les équipages (il

n'a pas été, pour cette fois, nécessaire de les recomposer pour mésentente ; il est fort peu probable que cela soit nécessaire). Il convient que les réflexions du soir soient alors "alimentées" et "hydratées" par ce qu'il faut, et il n'est pas rare que certains sortent de leur « cave mobile du coffre à double fond de leur véhicule », une bouteille ou un fromage de contrebande ayant franchi les frontières de nos régions de France. Ceci ne remet pas en cause la qualité de ce que nous a offert l'équipe d'accueil, mais la diversifie. A ce propos, nous avons tous encore en bouche les différentes spécialités culinaires du fameux buffet du dernier soir... Comme les couchers de soleil et la douceur du vent léger du soir de ce début d'automne sur la rade... il faut y goûter pour l'apprécier.

**La matinée de Samedi** a offert une magnifique boucle côtière, rasant les cailloux d'une des plus belles "falaises" du Var, très peu connue des terriens, dont la couleur sous encore ce magnifique soleil est indescriptible (puisez dans vos souvenirs !). Certains se sont replongés dans les souvenirs de longues nav de remontées au vent sur des bateaux plus longs. Rajoutez-y des vagues permettant de surfer (si ! si !, avec ce beau vent d'est) à condition de se mettre au cul du bateau, équipier calé dans le fond, ajustant le spi en fonction des accélérations... du vrai planning et pas du roulis lourdaud de quelques quillards... les sensations de la planche à voile ou de petits dériveurs n'étaient pas loin, mais en position assise !

Nous passerons rapidement sur les manches de l'après midi où les options terre n'étaient valables que le temps de permettre aux habitués de prendre de l'avance... c'est bien connu.

**Le troisième jour** ne ressemble pas aux deux premiers : Pétole... bascule au cours de la manche... enfin un temps pour favoriser les poids plumes et retrouver les ressources qui permettent de maîtriser nos nerfs. La détente pour certains passe par un plongeon dans l'eau encore chaude.

Compte tenu du peu de vent, un équipier a préféré s'asseoir pour cette matinée sur le boudin rembourré d'un ZoZo du staff. Constatant cette entorse aux règles de course le petit nouveau a exprimé sa déception d'avoir laissé son bateau à quai, alors qu'il aurait pu naviguer avec un équipier expérimenté... mais le bateau était en fait sur l'eau ! Rapidement à bord de son bateau retrouvé, de nouveaux conseils sont engrangés, Malheureusement Éole n'a pas offert aux régatiers de faire une nouvelle manche. Il était temps de rentrer ranger, et surtout casse-croûter sur les rochers avec un protocole de réhydratation spécifique bien connu de l'équipe. Beaucoup ont déjà posé une option pour 2012, dans les mêmes conditions, avec ou sans la même météo... mais cela est bien accessoire !

**En conclusion**, quelques incontournables non exhaustifs et constatés dans la Classssssss :

- ♦ Naviguer seul par jour de pétole pour éviter toute tension au sein de l'équipage (si le nombre de bateaux est suffisant).
- ♦ Agrémenter les ravitaillements de produits du terroir de nos belles régions.
- ♦ Prévoir des prix pouvant être appréciés exclusivement par nos sens olfactif et surtout gustatif (on goûte d'abord avec le nez).
- ♦ Trouver facilement un équipier pour embarquer sur un bateau dont l'équipage est incomplet.
- ♦ Visiter les lieux touristiques sur la terre ferme par procuration
- ♦ Proscrire le vocabulaire habituel et agressif du régatier.

KESKISSPAS, octobre 2011.